

Vers la valorisation et la promotion du patrimoine culturel immatériel algérien à travers les bibliothèques

Khedidja Oulem

Professor, Library science department. Tebessa university

khedidja.oulem@univ-tebessa.dz

Résumé :

Les bibliothèques font partie du secteur culturel entant que centres de conservation et de diffusion du patrimoine culturel sous toutes ses formes. Elles deviennent un carrefour socioculturel où les individus peuvent échanger des cultures locales et internationales, ainsi que découvrir des collections et des pratiques patrimoniales. Avec d'autres éléments du patrimoine culturel immatériel ces dernières suscitent de plus en plus l'intérêt des bibliothèques, tant en raison de leur fragilité et de leur rôle dans la construction de l'identité nationale. Dans ce contexte, l'Algérie possède un patrimoine culturel immatériel varié dont les bibliothèques peuvent contribuer à la valorisation et la promotion.

A cet égard, cet article examine le rôle des bibliothèques algériennes dans la valorisation et la promotion du patrimoine culturel immatériel national. En effet, nous avons opté pour une approche descriptive qui repose sur l'analyse des missions des bibliothèques algériennes dans ce contexte. Tout d'abord, nous abordons la l'importance du patrimoine culturel immatériel en Algérie ainsi que son lien avec la culture et l'identité nationale. Ensuite, nous présentons le rôle crucial des bibliothèques dans ce contexte, en repérant les réseaux des bibliothèques algériennes et leurs capacités à élaborer des programmes et des projets visant à valoriser et de promouvoir le PCI national. L'objectif de cet article est de mettre en évidence le lien entre les bibliothèques et le patrimoine culturel immatériel en Algérie.

Mots clés : patrimoine immatériel culturel; bibliothèque ; valorisation ; Algérie

Introduction

Les deux thèmes : la bibliothèque et le patrimoine culturel immatériel (PCI) se rencontrent sur un même terrain : la culture. Evidemment, la bibliothèque est une institution culturelle qui préserve et transmette la culture et le patrimoine intellectuel des pays. Elle joue un rôle crucial dans l'évolution de la société et la préservation de ses valeurs culturelles ainsi que son patrimoine matériel et immatériel. Ce dernier, incarne la culture traditionnelle et populaire à travers des représentations, des expressions, des techniques et des pratiques, ..., qui sont perçues comme contribuant à la construction de la mémoire collective de la communauté. Elle favorise la cohésion sociale et encourage l'intégration des individus dans la société et établit des liens solides entre les générations. En effet, « La culture des individus où leur patrimoine culturel les soutient dans la préservation de leur identité (...), la connaissance et la compréhension du passé des individus peuvent contribuer au maintien de leur identité nationale et appréciation du rôle de leur propre patrimoine culturel » (L. Dim, E. Ostadeb, 2009, 47).

Les communautés locales sont les porteurs du PCI, mais les jeunes générations le négligent, ce qui nécessite une collaboration pour travailler sur le fonds de ce problème et ses origines dont la mondialisation est la première. Dans ce contexte, les bibliothèques sont des acteurs majeurs de sensibilisation à l'importance du PCI.

L'Algérie possède un PCI important qu'elle considère comme une question nationale. Au niveau national elle apporte son soutien aux initiatives menées sur le PCI dans des institutions culturelles, éducatives, scientifiques, artistiques et touristiques. En outre, au niveau international elle s'investit sérieusement dans les réunions de sauvegarde du PCI, telles que celles organisées par l'UNESCO et dans ce cadre « elle a joué un rôle actif dans l'élaboration de la convention de 2003 pour la

sauvegarde du PCI, elle le premier pays à la ratifier en février 2004 » (Iguergaziz, Boilifa,2022,29). En effet, ce patrimoine national qui contribue à l'enrichissement du patrimoine de l'humanité, est un droit pour chaque algérien. Une raisons pour laquelle les bibliothèques sont présentées pour contribuer avec leurs communautés afin de préserver leur patrimoine et « La bibliothèque peut gérer un tel patrimoine » (Civallero, 2008, 6).

Nous abordons ici le rôle des bibliothèques dans la valorisation et la promotion du patrimoine culturel immatériel, ainsi que les possibilités offertes aux bibliothèques algériennes pour s'impliquer dans cette mission culturelle. En réalité, la valorisation et promotion du PCI à travers les bibliothèques impliquent la mise en valeur de chaque élément de ce patrimoine à travers différentes méthodes et approches de travail en utilisant notamment les technologies modernes et l'audiovisuel. Cette mission vise à les présenter au public et les sensibiliser à leur importance entant que vecteurs d'identité et de fierté. D'après l'UNESCO (2003) ces deux termes sont incarnés dans les mesures du terme « sauvegarde » qui vise à assurer la viabilité du PCI, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion la mise en valeur, la transmission et la revitalisation du PCI. (art.3,pgph.3).

Pour réaliser cette étude, nous avons adopter une approche descriptive qui repose sur des lectures et l'analyse des initiations des bibliothèques effectuées dans ce contexte. Ensuite, nous montrerons en évidence le rôle attendu des bibliothèques dans la valorisation et la promotion du PCI. À la fin de cet article nous proposons des recommandations afin de renforcer davantage le rôle des bibliothèques algériennes dans cette mission.

1/ Le patrimoine culturel immatériel en Algérie :

L'Algérie est un pays riche culturellement grâce à sa longue histoire, sa position géographiques et ses données démographiques. En effet, c'est le plus grand

pays d'Afrique situe au cœur de la région Maghrébine au nord du continent. Il dote d'une superficie de 2381741km², avec une côte méditerranéenne de 1200km, et un des plus grands déserts du monde dans le grand sud. D'après l'office national des statistique (janvier2024), l'Algérie a une population de 46,7 millions d'habitants. L'arabe littérale et tamazight sont les langues officielles sont, tandis que les langues parlées au quotidien : l'arabe dialecte et les diverses variantes de tamazight et le français comme première langue étrangère. « La majorité des algériens sont de religion musulmane, islam sunnite en grande partie et ibadite dans la région du Mزاب » (Iguergaziz, Boilifa,2022,38)

L'Algérie a une histoire qui remonte aux premières périodes préhistoriques, avec des gravures, des pierres sculptées et de nombreuses traces matérielles des périodes paléolithiques inférieure, moyenne et supérieure. Elle a également connu des royaumes et des civilisations telles que les phéniciens aux alentours de 800 ans AVJC, le royaume de la Numidie, la période romaine puis les vandales les Byzantins, dont on peut encore observer les traces jusqu'à nos jours à travers des outils et sites archéologiques tels que Timgad, Djemila et Tipaza. Par la suite, la pénétration arabo-musulmane dont plusieurs dynasties ont régné entre les VIII^{ème} et XVI^{ème} siècles : les Rostomides (776-909), les Fatimides (908-972), les Zirides (972-1148), les Hammadites(1007-1152), les Almoravides(1052-1147), les Almohades(1147-1269),les Zianides (1235-1554). En effet, en 1587 et bénéficia d'une grande autonomie jusqu'à la colonisation française en 1830 qui a duré 132 ans, et en 5 juillet 1962 l'Algérie a proclamé son indépendance. (Iguergaziz, Boilifa,2022,38). Cette histoire témoigne la diversité des civilisations qui ont contribué à la richesse de son patrimoine culturel tant matériel qu'immatériel. Ce dernier persiste encore aujourd'hui malgré les conséquences de la mondialisation. La vie des algériens est marquée par des pratiques et des connaissances sociales, artistiques, techniques, linguistiques et orales, ainsi que par des savoir-faire ... En effet, se « sont des traits

culturels qui sous-tendent des valeurs communes » (Lavolette, 2012,77). A cet égard l'Unesco définit le PCI comme suit : « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire -ainsi que les instruments, objets artefacts et espaces culturels qui leur sont associées- que les communautés, les groupes et le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération et recrée en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire et leur procure un sentiment d'identité de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine » (Art 2, prgph.1).

En effet, le patrimoine algérien est diversifié, il englobe tous les domaines du PCI que l'UNESCO a précisé, dont elle a inscrit 12 éléments entant que PCI de l'humanité :

1-1-Les traditions et les expressions orales y compris la langue :

Sont représentés sous différentes formes artistiques populaires dans la mémoire collective et transmises de génération en génération. (kherfi, 2022,181). Il existe actuellement deux langues officielles en Algérie : l'arabe littéraire et tamazight avec ces différentes variantes : chaoui, kabyle, mozabite, Tamahaq, Tamasheq, Zénète, chleuh, ... Plus le dialecte algérien est parlé au quotidien. La darijja « dialecte algérien », et tamazight véhiculent la plupart des traditions orales et des expressions orales telles que les contes, les légende, les énigmes, les chansons, ... Pour la langue arabe littéraire, elle illustre par sa calligraphie « une pratique artistique exprimant harmonie, grâce et beauté » (Iguergaziz, Boilifa,2022,63) que l'UNESCO a inscrit sur sa liste du PCI de l'humanité en 2021*. Le comptoir musical en Algérie est extrêmement diversifié avec

* 16 pays arabes : Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Égypte, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Mauritanie, Maroc, Oman, Palestine, Soudan, Tunisie, Émirats arabes unis, Yémen

des dizaines de musiques et de styles de chants tels que : le Chaoui, le Sraoui, le kabyle, le Haouzi, le Malouf, le Chaabi, le Badoui plus le Raï classé depuis 2023 au PCI de l'humanité.

1-2- Les traces du spectacle :

Il existe plusieurs spectacles en Algérie tels que les spectacles des cavaliers l'Ahellil, qui sont considéré comme genre poétique, musicale et religieux emblématique des Zénètes du Gourara, de plus la Sebeiba à Djanet au sud qui est un très beau spectacle traditionnel algérien, est inscrit au PCI de l'humanité par l'UNESCO (2008, 2014).

1-3- Les pratiques sociales, rituels et évènements festifs :

Il s'agit de toutes les traditions et coutumes que les individus pratiquent au quotidien y compris leur relation avec autrui (kherfi,2022,181). En Algérie, les rituels du cercle de vie tels que la naissance, la circoncision, le mariage, la mort sont toujours pratiqués par la population. Des fêtes nationales du déclenchement de la guerre de libération et celle de l'indépendance, des évènements religieux tels que : le nouvel an islamique, la naissance du prophète, et des cérémonies, des cérémonies du nouvel an amazigh, de l'automne, du printemps, dans plusieurs régions algériennes, comme dans les Aurès, ...

1-4- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Ces questions portent sur l'astrologie, l'agriculture, et les croyances. En Algérie, les nomades du grands sud voyagent depuis le vieux temps dans le grand désert en utilisant les étoiles comme guides,... et encore aujourd'hui, les paysans emploient des techniques traditionnelles telles que dans l'agriculture et la récolte, le creusement des puits, les rituels de l'imploration de la pluie comme le fameux Boghendjaa, Taslith n Anzar dans ce contexte l'UNESCO a inscrit en 2018 au PCI de l'humanité, la méthode de mesurer l'eau appelée : foggaras, pratiquée par la

population pour superviser l'eau en utilisant des calcules Au Touat-Tidikelt dans la région d'Adrar et Tamanrasset. Dans le domaine religieux il est essentiel de souligner les méthodes du sufisme dont l'Algérie accorde un intérêt crucial, on note des zaouïas qui conservent un vaste patrimoine documentaire écrit « manuscrits » en arabe et en Tamazight. Depuis 2013, on peut constater sur la liste de l'UNESCO le pèlerinage annuel religieux de Sidi Abdel-quader Ben Mohammed dit : « sidi cheikh » à Elbiodh au sud algérien, ainsi, le pèlerinage annuel des communautés Zénètes au sud-ouest du sahara algérien à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem également connue sous le nom de « sbuâ », pendant une semaine en commémoration la naissance du prophète Mohammed.

1-5-Le savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel :

Il englobe les techniques, les étapes et les matériaux utilisés pour fabriquer des outils artisanaux. Ce savoir-faire est très présent en Algérie, notamment dans l'artisanat traditionnel des vêtements, accessoires pour les cavaliers et les instruments musicaux. A cet égard, l'Algérie a réussi à inscrire à l'UNESCO (2012) le costume nuptial féminin de Tlemcen : Echadda y compris le caftan et ses accessoires, et en 2023, la robe traditionnelle de voleur de Constantine et la tenue chaoui « Elmalhfa » sont intégrées à cette catégorie du PCI de l'humanité. De plus la musique et l'instrument musical Imzad des touarègues joué uniquement par les femmes, a également été rajouté par l'UNESCO en 2013 au PCI de l'humanité. En 2020 le couscous et son savoir-faire font partie de la liste représentative du PCI de l'humanité entant que patrimoine multinational que l'Algérie partage avec la Tunisie, la Libye, le Maroc et la Mauritanie, « cette inscription conjointe de l'UNESCO témoigne des efforts pour encourager les inscriptions multinationales afin de jeter des ponts entre les peuples et de rapprocher des cultures » (Iguergaziz, Boilifa,2022,63).

En effet, « L'Algérie accorde un intérêt particulier à la préservation de son patrimoine elle constitue une référence en Afrique, en matière d'expertise disposant de centre spécialisé qui ont porte bien plusieurs biens culturels algérien » (Iguergaziz, Boilifa,2022,29).

2/ Le rôle des bibliothèques dans la valorisation et la promotion du PCI

Aujourd'hui, le PCI occupe une place importante dans les débats scientifiques, économiques et même politiques. « C'est un des plus précieux trésors humains » (Civallero, 2008, 6) . Dès le début de ce millénaire, plusieurs pays se sont intéressés à ce patrimoine, en prenant au sérieux les appels à sa valorisation lancés par les organisations internationales dans ce domaine telles que l'UNESCO. Les porteurs de ce patrimoine et les organismes sont mobilisés pour le préserver et le transmettre aux jeunes générations. Dans ce contexte, les bibliothèques entant que centres de patrimoine de l'humanité ont toujours accordé une grande importance au patrimoine culturel.

On se référant à la nouvelle version du Manifesto de la bibliothèque publique (2022) nous constatons que les deux grands représentants internationaux de la culture l'IFLA et l'UNESCO demandent à ce que la bibliothèque publique prenne en considération l'héritage culturel dans ses missions clés :

- Préserver et donner accès aux données, aux connaissances et au patrimoine locaux et autochtones (y compris la tradition orale), offrant un environnement dans lequel la communauté locale peut jouer un rôle actif dans l'identification des documents à saisir, à préserver et à partager, conformément aux souhaits de la communauté.
- Favoriser le dialogue interculturel et favoriser la diversité culturelle ;
- Promouvoir la préservation et l'accès significatif aux expressions culturelles et au patrimoine, l'appréciation des arts, le libre accès aux connaissances scientifiques, à la recherche et aux innovations, telles qu'elles s'expriment

dans les médias traditionnels, ainsi que les matériaux numérisés et numériques.

Plus précisément Civallero (2008), explique à propos de ces notes : « le Manifesto représente clairement l'intérêt des acteurs internationaux pour transformer la bibliothèque publique en un espace de récupération et de diffusion de connaissance y compris le plus traditionnel, qui est peut-être oublié en raison de ses fonctionnalités comme la tradition orale. Elles représentent également, le désir d'achèvement de récupération et diffusion de la diversité culturelle et favorisent le dialogue culturel.

En effet, Le PCI a un rôle essentiel dans la promotion de l'estime de soi et de la fierté et aide les individus de maintenir des normes sociales par rapport aux autres groupes. Il renforce l'identité nationale face aux effets de la globalisation sur la jeune génération, entraînant une perte d'identité culturelle de nombreux individus, et contribue au développement durable local. En raison de cette importance, les bibliothèques sont demandées de comprendre l'environnement culturel du public et à le soutenir par des programmes et des activités culturelles de promotion et de diffusion du PCI. Elles diffusent les connaissances et la culture au sein de la société, et sensibilisent les individus à leur culture et la nécessité de la préserver face aux effets de la mondialisation. Dans ce contexte on peut mentionner le travail de la bibliothèque nationale de Singapour qui propose un programme de l'héritage culturel appelé Golibrary . Ce programme propose des informations sur les activités liées à l'héritage culturel telles que le talk-show organisé dans la bibliothèque. Chaque année la bibliothèque UNI Sunan Kalijaga organise des activités visant à préserver l'héritage culturel telles que des exposés culturels, des cérémonies, des connaissances locales, des snacks traditionnels (2017,21).

3/ Les bibliothèques Algériennes

L'Algérie possède un réseau diversifié de bibliothèques, dont certains types remontent à plus d'un siècles telles que la bibliothèque nationale et la bibliothèque

universitaire d'Alger. En effet, la bibliothèque nationale algérienne est érigée en 1835, (ministère de culture,2024). Elle a été déplacée à plusieurs reprises avant de s'installer dans son siège actuel en 1994, deux ans plus tard, elle ouvre la salle des manuscrites, puis en 1998 elle ouvre les salles publiques de lecture au public.

Aujourd'hui, elle représente une institution culturelle qui se charge de la collecte, la préservation et la diffusion du patrimoine culturel national peu importe le support utilisé. Dans ce contexte sa mission est de : (décret exécutif 39-149)

- Collecter systématiquement les documents soumis par le dépôt légal,
- Acquérir, traiter et communiquer les ouvrages écrits, sonores, audiovisuel édités en Algérie et à l'étranger.
- Rassembler les manuscrits, les documents rares, les monnaies, les médailles
- Contribuer au développement des bibliothèques, de la bibliothéconomie et de la recherche
- Elaborer et publier la bibliographie nationale, les répertoires, les bases de données.

En ce qui concerne les bibliothèques publiques, l'idée de les relancer est une reconnaissance de leur rôle vital entant qu'un « des mécanismes les plus importants qui contribuent au développement de l'individu et de la société » (ministère de la culture, 20024). Après la décennie noire durant laquelle la majorité des bibliothèques publiques sont fermées tout comme plusieurs organismes culturels à l'époque, le ministère de la culture mis en place au début du nouveau millénaire le projet « une bibliothèque dans chaque commune ». Bien entendu, le projet commence en 2005 avec la mise en place des annexes de la bibliothèque nationale [†], devenus juridiquement des bibliothèques de lecture publique par le décret exécutif n 08-236

[†]Adrar, Bejaia, Tlemcen, Frenda à Tiaret, Tizi-Ouzou, Annaba, Biskra, Bechar, Ounza Tébessa, Constantine, Djelfa, Relizane, Mascara.

du 26 juillet 2008, ensuite d'autres bibliothèques de lecture publique seront créées à travers le pays grâce à la mise en œuvre du projet par le décret exécutif n : 275-07 portant le statut de la bibliothèque publique, puis en 2012 par le décret n 234-12 qui définit son appellation officielle : « la bibliothèque de lecture publique ». Aujourd'hui ; on compte 44 bibliothèques publiques principales (par wilaya), dotées d'annexes dans les communes de chaque wilaya. D'après la tutelle, les bibliothèques de lecture publiques ont 4 objectifs principaux (ministère de la culture,2024):

- **Objectif éducatif** et pédagogique : en fournissant des diverses ressources et moyens qui favorisent l'auto-éducation et la préparation de la recherche scientifique.
- **Objectif culturel** : favoriser l'auto-cultiver grâce aux acquisitions de tous formes d'ouvrages et faciliter l'accès aux collections.
- **Objectif d'information** : favoriser la recherche scientifique des ressources d'informations via des moyens simples et moins d'efforts
- **Objectif de vulgarisation** : il consiste à fournir les conditions adéquates afin que l'individu en profite et s'amuse et l'encourage à lire et à développer des connaissances et des compétences techniques. (Ministère de la culture, 2024). En plus de ce réseau de bibliothèques de lecture publique il existe un autre réseau de bibliothèques publiques des communes, qui est le plus ancien, mais qui n'est pas adéquatement efficace. En effet, de nombreuses bibliothèques communales sont fermées ou démantées vers d'autres services, tandis que d'autres, ont signé un contrat d'exploitation entant que bibliothèque annexe de la bibliothèque principale de lecture publique ; la commune offre le siège de sa bibliothèque avec ses employés, en revanche la bibliothèque principale fournissent les équipements nécessaires et les fonds

documentaires. Un autre genre de bibliothèque publiques qui se trouve au sein des maisons de culture dans chaque wilaya. Elles forment de réseau de diffusion de l'information et la culture majeur.

En abordant les bibliothèques universitaires, il est primordial de présenter la première bibliothèque universitaire en Algérie ; la bibliothèque de l'université d'Alger. Elle a été créée en 1875 dans l'école de médecine et de pharmacie, et à la suite de la loi du 20 décembre 1879 sur l'enseignement supérieur en Algérie, l'école supérieure des lettres a été créé. Son siège a été changée à plusieurs reprises avant de s'installer en 1988 dans un immeuble neuf au milieu des trois écoles. En 1909 ces écoles deviennent des facultés de l'université d'Alger en même temps que le nombre des étudiants augmente (30 en janvier 1880, 1605 en janvier 1909) (conseil de l'université, 1911). Malheureusement le 7 juin 1962 la bibliothèque est incendiée par l'organisation secret de l'armée française (l'OAS), qui a détruit plus de la moitié de ses collections. En décembre 1962 une commission internationale est mise en place afin de reconstruire la bibliothèque universitaire. Les travaux ont débuté en 1962 et après des années de travaux sur le siège et la restauration et la conservation des collections sauvées, elle est à nouveau ouverte le 12 avril 1964

D'après le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (2024) l'Algérie possède 54 universités, 9 centres universitaires, 37 écoles supérieures et 12 écoles normales supérieures, tous équipés par des bibliothèques. Elles apportent leur soutien aux universités dans leurs objectifs principaux : l'enseignement et la recherche scientifique. Un projet de coopération interuniversitaire est mis en place au début des années 2000. Le projet comprend 9 bibliothèques d'universités et d'écoles en partenariat avec l'université libre de Bruxelles tant que gestionnaire, et l'université de Aix en province Marseille. Plusieurs bibliothèques universitaires développent des bases de données DSpace d'accès libre afin de développer leurs

collections et de faciliter l'accès à l'information. Depuis quelques années, les universités s'ouvrent de plus en plus à l'environnement économique et social, en favorisant les études sous forme de start-up, en mettant en place des programmes de formation en partenariat avec les divers organismes, ... Ce qui offre une excellente opportunité pour la valorisation du patrimoine nationale sous toutes ses formes, où les bibliothèques vont jouer un rôle essentiel entant que sources d'information et un partenaire de projet.

4- Les initiatives des bibliothèques pour la valorisation et la promotion du PCI en Algérie

Entant qu'institutions sociales et culturelles, les bibliothèques algériennes ont pour objectif primordial de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel. Dans ce cadre, les bibliothèques publiques font exception par leur intérêt pour le PCI qui se résume en trois actions : « Boutaleb, 2024, 493)

- La célébration des évènements religieux, historiques et nationaux en liés au PCI algérien
- La promotion du PCI à travers des expositions, des concours et la diffusion de l'information.
- L'organisation des conférences et des journées d'études sur le PCI en collaboration avec des universités, des institutions culturelles et des associations.

D'après des études menées par (Kherfi, 2022) et (Boutaleb,2024), les bibliothèques publiques prennent des mesures pour promouvoir et diffuser du PCI, auprès de la population en mettant l'accent sur les enfants afin de l'ancrer dans leur mémoire et leur identité.

A cet égard, les bibliothèques publiques fêtent la journée internationale de la langue maternelle en organisant des ateliers de calligraphie arabe et en animant souvent des conférences en partenariat avec des universités. De même pour la langue

Tamazight notamment dans les régions amazighophones ou les bibliothèques publiques mettent en place des initiatives visant à enseigner à promouvoir l'utilisation de cette langue officielle. Des ateliers d'écriture en Tifinagh et d'autres sont organisés pour enseigner la langue tamazight. Cependant, il est nécessaire de généraliser ces activités dans toutes les bibliothèques sans exception car les différentes variantes de tamazight : Chaoui, kabyle, targui, mozabite, chleuh, ... qui font partie du PCI national à côté des traditions et des expressions orales. Sachant que la plupart des établissements scolaires dans la plupart des wilayas enseignent la langue Tamazigh, de plus, dans les départements de culture et langue tamazight avec lesquels les bibliothèques ont une collaboration avec eux.

En collaboration avec les universités, elles organisent des conférences et des expositions de PCI à l'échelle locale et nationale, ainsi que des expositions de livres portant sur ces thèmes. Pendant le mois du ramadan, elles programment des activités religieuses telles que : concours de culture religieuse et récitation du coran, ... , elles fêtent également chaque année la naissance du prophète, le nouvel an islamique et ainsi que plusieurs fêtes nationales notamment le déclenchement de la guerre de libération et la fête de l'indépendance, en collaboration avec des organismes religieux, éducatifs, culturels et universitaires ce qui leur confère une valeur scientifique et historique.

On accorde un grand intérêt à la musique et la poésie populaires et d'autres expressions orales telles que : les contes, les énigmes, ainsi qu'à ces pratiques sociales conservées dans la mémoire des ancêtres. Les bibliothèques publiques encouragent les jeunes à les enregistrer et les présenter lors des concours qu'ils organisent dans ce cadre. Toutes ses activités expliquent l'attachement de la société algérienne envers ses traditions et ses coutumes. (kherfi, 2022, 196-199).

Il semble que seules les bibliothèques publiques s'intéressent réellement du PCI par rapport aux bibliothèques universitaires et la bibliothèque nationale. Le rôle de

celle-ci se limite à diffuser l'information en organisant quelques conférences sur certains éléments du PCI national, mais aucun projet de collecte ou de conservation de ce patrimoine n'est mis en place. Bien entendu, les responsables de ces bibliothèques manquent de compréhension du rôle social et culturel de la bibliothèque nationale, qui est un centre de collecte, de conservation et d'enregistrement du patrimoine culturel national dans toutes ses formes.

En ce qui concerne les bibliothèques universitaires, elles ne font pas l'objet de toute initiative, ce qui continué de rappeler à l'université algérienne l'importance de s'ouvrir à son environnement économique et socioculturel. En effet, plusieurs équipes de recherches ont la possibilité de collaborer avec les bibliothèques universitaires pour réaliser des projets de collecte et d'enregistrement du PCI national, ainsi que produire des documents sous toutes formes sur ce patrimoine.

5- Discussion et Conclusion

La valorisation et la promotion du PCI en Algérie relèvent la responsabilité de tous les citoyens porteurs de ce patrimoine, ainsi que des institutions culturelles. Il est essentiel de ne pas associer cette mission à une seule institution, mais à toute la communauté et les groupes, qui les représentent. « Il est bien connu que l'enjeu principal du patrimoine immatériel réside dans sa pratique constante au sien d'une communauté et sa transmission à travers le temps » (Lavolette,2012,77) étant donné que les individus sont les vecteurs principaux du PCI, les bibliothèques ont l'avantage de s'engager directement avec eux ou par le biais des associations. « C'est maintenant le moment que la bibliothèque assume son rôle entant qu'institution qui ne peut pas se dissocier de la société et de la culture »(Nove E, 2017,22).

Il est essentiel que toutes les bibliothèques fournissent des outils et des méthodes pour collecter, valoriser et diffuser le PCI, auprès des communautés dans toutes les régions, ainsi que pour enregistrer tous les types de PIC sous forme de vidéos, podcasts, ouvrages, livres pour enfant, albums, documentaires ..., autrement

dit produire des documents sur ce patrimoine afin de diversifier et faciliter les moyens d'accès.

Aujourd'hui le rôle des bibliothèques algériennes généralement restent encore optimales dans la valorisation et la promotion du PCI national. On les considère toujours comme lieux de stockage des collections documentaires, portant la bibliothèque, et particulier, la publique est un espace culturel sur lequel on peut compter pour valoriser et préserver le PCI algérien (Kherfi, 2022, 198). Les bibliothèques devraient travailler sur l'éducation et la socialisation de leurs communautés en particulier les enfants. (Civallero, 2008, 2).

Le processus de valorisation et de promotion du PCI en Algérie peut prendre diverses méthodes et formes :

- Les bibliothèques peuvent participer à la valorisation du PCI en enregistrant ce patrimoine de manière numérique, audiovisuelle et photographique, en créant de nouvelles collections culturelles. Dans ce contexte, la bibliothèque universitaire à la possibilité publier des travaux scientifiques sur le PCI, en collaboration avec des chercheurs et des étudiants, ce qui contribue enrichir ses bases de données.
- La bibliothèque nationale tant qu'une façade culturelle du pays est censée de mettre en place des programmes visant à préserver et à promouvoir le PCI national. En raison de la richesse de notre PCI et la superficie de notre pays, La bibliothèque nationale peut collaborer avec les bibliothèques publiques, pour travailler ensemble sur ces programmes en désignant des bibliothèques qui représenteront chaque région.
- Les bibliothèques publiques peuvent créer une base de données des contes et des légendes populaires dans chaque région en invitant des narrateurs dans leurs ateliers de contes. Si les bibliothèques algériennes participent dans un projet de

collecte et de préservation du PCI dans chaque région, on aura une énorme source d'information culturelle pour les nouvelles générations.

- Il est également censé que les bibliothèques publiques de créer des collections spéciales sur le PCI local ce qui sera ensuite une source d'information culturelle du patrimoine national. De cette manière, la diffusion de l'information autour le PCI national à travers des exposés et la participation à l'organisation des festivals sur différents types du PCI au long de l'année. « Ces événements peuvent également être organisés dehors les bibliothèques afin d'offrir au public un espace culturel ou ils peuvent échanger sur la culture, participer des talk/show, des séminaires et des exposés culturel » (Nove E, 2017, 22). À cet égard, la bibliothèque publique en Algérie grâce à son système de collaboration avec son environnement peut réaliser plusieurs activités, projets, et événements dans ce cadre.
- La bibliothèque scolaire est un élément indispensable dans le système éducatif. Elle veille sur l'enrichissement de ses fonds documentaires en permettant aux élèves de connaître leur patrimoine local et national. Des contes populaires tirés de notre patrimoine algérien sont disponibles sur le marché du livre d'enfant et de jeunes imprimé ou numérique, ainsi que d'autres documents qui illustrent les divers éléments du PCI algérien. La collaboration entre les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques leur permet de diffuser le PCI national auprès des écoliers et de sensibiliser le système éducatif à l'intégration d'une matière sur le PCI.
- Il est recommandé aux les bibliothèques, notamment aux bibliothèques publiques de s'ouvrir aux citoyens porteurs de divers types du PIC national afin qu'ils puissent le partager avec le public. Il est donc important de stimuler la participation des individus dans la création de collections culturelles et l'organisation des festivals axés sur le PCI.

Bibliographie

1. Chibuzor, L. Dim, Nogzi, E. Ostadeb.(2009). The role of public libraries in the preservation of cultural heritage in Nigeria: challenges and strategies. Journal of applied information science and technology
2. Edgardo, Civallero.(2008). Custodians of fragility: public libraries, intangible heritage and cultural diversity. Visted on: 28—08-2024. From: <https://www.aacademica.org/edgardo.civallero/57.pdf>
3. Ekwelem,V.O, ukwoma, S.C, V. N. Okafor (2011). Preservation of cultural heritage: the strategic role of library and information science professionals in south East Nigeria. Library philosophy and practice (E-journal),9.
4. Iguergaziz, Wassila, Boulifa, Yamina. (2022). Le patrimoine immatériel algeriens classés par l'UNESCO. International journal of multidiciplinary studies in heritage research, 5(2).29-68.
5. Karine, Laviolette. (2012). Vers une valorisation des traditions : le patrimoine immatériel dans le projet de loi sur le patrimoine culturel de Québec. Les mesures de soutien au patrimoine immatériel
6. Khalissa, kherfi.(2022). Public reading libraries and their role in reviving the intangible heritage in algerian society: a field study in the main library of public reading, Mohammed Qubati in the wilaya of Sidi Bel Abbes. Elhiwar Al moutawassiti, 13(3),176-201. (in Arabic language)
7. Nove E. Variant Anna. (2017). The role of libraries in building and promoting the culture heritage collection. International journal of information studies and libraries. 2(1)
8. Souad, Boutaleb. (2024). Cultural institution and their role in promoting intangible cultural heritage in Algeria- public reading libraries as a model. Roufouf: رفوف , 72(1).473-495.(in arabic language)

9. UNESCO. (2022). Textes fondamentaux de la convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.
10. Conseil de l'université. (1911). Annuaire de l'université d'Alger : livret de l'étudiant. Alger : l'imprimerie libraire de l'Algérie. Disponible sur le lien : odyssee.univ-amu.fr.
11. Ministère de la culture et des arts. (2024). Les bibliothèques principales de lecture publiques. Page visitée le : 15-09-2024. De :
12. Office national des statistiques. (2024). Démographie. Page vistée le 14-09-2024. De : <https://www.ons.dz/spip.php?rubrique34>.
13. Université de Boumerdes.(2024) .page visité le : 16-9-2024. De : https://bu.univ-boumerdes.dz/?page_id=38&lang=fr
14. Décret exécutif n :39-149 du 22 juin portant statuts de la bibliothèque nationale.

نحو تـمـين وتـروـيـج التـراث الثـقـافـي غـير المـادـي الجـزائـري مـن خـلال المـكـتـبـات

خديجة عولي

أستاذ بجامعة الشهيد الشيخ العربي التبسي.

تبسة، الجزائر

khedidja.oulem@univ-tebessa.dz

المستخلص:

تشكل المكتبات جزءاً من القطاع الثقافي كمراكز لحفظ ونشر التراث الثقافي بجميع أشكاله. وتصبح هذه الأماكن بمثابة مفترق طرق اجتماعي وثقافي حيث يمكن للأفراد تبادل الثقافات المحلية والدولية، فضلاً عن اكتشاف مجموعات وممارسات التراث. وإلى جانب العناصر الأخرى للتراث الثقافي غير المادي، تحظى هذه العناصر باهتمام متزايد من جانب المكتبات، وذلك بسبب هشاشتها ودورها في بناء الهوية الوطنية. وفي هذا السياق، تتمتع الجزائر بتراث ثقافي غير مادي متنوع، ويمكن للمكتبات أن تساهم في تقدير قيمته وتعزيزه.

وفي هذا الصدد، يتناول هذا المقال دور المكتبات الجزائرية في تـمـين وتـروـيـج التـراث الثـقـافـي غـير المـادـي الوطـني. ولقد اخترنا في هذا البحث المنهج الوصفي الذي يركز على تحليل مهام المكتبات الجزائرية في هذا السياق. أولاً، نتحدث عن أهمية التراث الثقافي غير المادي في الجزائر وارتباطه بالثقافة والهوية الوطنية. ومن ثم، نتناول الدور الحاسم للمكتبات في هذا السياق، من خلال تحديد شبكات المكتبات الجزائرية وقدراتها على تطوير البرامج والمشاريع الرامية إلى تعزيز التراث الثقافي غير المادي الوطني. يهدف هذا المقال إلى تسليط الضوء على العلاقة بين المكتبات والتراث الثقافي غير المادي في الجزائر.

الكلمات المفتاحية: التراث غير المادي؛ التراث الثقافي؛ المكتبات؛ الجزائر